

Cholet à l'assaut de Limoges

Après avoir arraché, à la dernière seconde, la victoire sur Monaco par un panier à trois points de Warner, les Choletais retrouvent en finale un CSP qui a pulvérisé le Racing et qui partira grandissime favori.

D'un de nos envoyés spéciaux
à Dijon,
Jean-Pierre DUSSEAUX

La finale du Tournoi des As opposera, cet après-midi, devant les caméras d'Antenne 2, le CST Limoges au Cholet Basket. En effet, hier soir, ces deux équipes ont remporté leur demi-finale respective contre le RCF Paris et Monaco et se disputeront maintenant le nouveau trophée créé par la jeune ligue du basket français.

Mais, plus qu'une coupe, le vainqueur de cette finale gagnera le droit de représenter la France dans la Coupe des Coupes de la saison prochaine. Un enjeu terriblement important pour des clubs professionnels qui ont pratiquement besoin de disputer une épreuve européenne pour équilibrer leur budget.

Ainsi, il faut s'attendre à un match très serré entre Limoges et Cholet, même si les Limougeauds ont prouvé, hier soir, en dominant très nettement le Racing (106-90), qu'ils

étaient bien favoris pour une nouvelle victoire. Logique puisque Limoges est le vainqueur de la Coupe des Coupes 1988. Mais on ne pensait pourtant pas que les Limougeauds domineraient autant le Racing. Il n'y a pourtant pas eu de match entre les deux équipes, l'une évoluant au plus haut niveau européen alors que l'autre en est encore au stade du Championnat de France. Limoges va-t-il dominer autant Cholet ? Peut-être pas même si Cholet a eu beaucoup de mal pour se qualifier et ne doit sa présence en finale qu'à un panier de Warner réussi à la dernière seconde de ce match. Entre Cholet et Monaco qui s'inclina donc 81-83, il n'y avait pas beaucoup de différence. Qu'en sera-t-il cet après-midi entre Limoges et Cholet ?

BASKET : Nationale 1A, Tournoi des As

Limoges a souffert en finale (88-85)



Ostrowski, balle en mains, pris dans l'étau-formé par Austin et Warner (masqué), fut une véritable bouée de sauvetage pour Limoges en plein cœur de la tempête soufflée par CB en première mi-temps (photo Reuter)

Le film de la finale

CSP Limoges bat Cholet-basket : 88-85 (44-49).

6' : Dacoury, depuis le début de la rencontre, colle aux basques de Warner et profite des pertes de balle choletaises pour conclure les contre-attaques limougeaudes. Austin, omniprésent au rebond et en attaque (4-4 aux tirs), permet à CB de garder le contact. 10-10.

11' : Deux paniers à trois points de Dobbels ont permis à CB de faire le trou. Austin lamine le rebond limougeaud, Collins ne trouve pas ses marques, c'est l'échappée pour une équipe choletaise maîtresse du jeu : 35-21 pour CB.

17' : Le temps mort demandé à la 12' par Michel Gomez a porté ses fruits. En incorporant Vestris (2,14 m) à la place de Kea, l'entraîneur du CSP a grandi son rebond et rééquilibré le jeu dans ce secteur, malgré un Austin toujours aussi tonique, quoique frappé de trois fautes depuis la 11', et un Bilba étonnant. Ostrowski réduit progressivement la marque, Collins a réglé sa mire à 3 points. L'avance choletaise a singulièrement fondu. 41-39 pour CB.

20' : Bruno Ruiz et Dobbels ont relané CB juste avant la pause, mais Collins leur a répliqué du tac au tac. 49-44 pour CB à la mi-temps.

25' : Le CSP a repris le jeu avec Vestris comme tour de contrôle, Jean Galle a intégré d'entrée Jim Bilba dans le cinq. Collins annonce la couleur par un tir primé, Bilba fait lever la salle en évitant le contre de Collins pour inscrire un superbe panier en suspension. Des deux côtés, la pression défensive est intense. CB négocie mieux que

son rival ce début de deuxième période. 58-51 pour CB.

30' : L'expérience limougeaude commence à parler. Ostrowski sous le panier choletais, Beugnot et Collins au-delà de la ligne des 6,25 m réinstallent le CSP au commandement. Warner, qui vient d'inscrire son troisième panier consécutif à 3 points entretient le suspense. 68-67 pour Limoges.

37' : Austin, depuis la 32', traîne une quatrième faute, consécutive à une perte de balle devant Collins qui en a profité pour donner quatre points d'avance à son équipe (72-69). CB ne baisse pas les bras pour autant. Warner pénètre, provoque les fautes limougeaudes et convertit six lancers francs consécutifs. Le suspense est toujours total. Un tir à 3 points de Collins a stoppé une échappée choletaise. 79-78 pour CB.

39' : La rentrée de Kea et son métier sous le panier choletais ont installé le CSP sur l'orbite de la victoire. Deux rebonds offensifs, deux lancers, un panier et 86-83 en faveur de Limoges.

40' : CB a pris l'option « tir à 3 points ». Gomez a fait monter sa défense sur Demory et Warner pour interdire toute position au-delà de la ligne des 6,25 m. Austin ponctue d'une claquette un essai... à 2 points de Warner. 86-85 à 7'' du terme pour Limoges, c'en est fini des chances choletaises. Collins transforme sereinement ses deux derniers lancers francs. Le CSP, après la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, enlève son deuxième trophée de la saison, le tournoi des As. Cholet-basket est passé de très peu à côté d'un exploit retentissant. Score final : 88-85 pour Limoges.

LE FILM DU MATCH

4^e minute. — Les deux équipes jouent en défense individuelle avec Dacoury sur Warner et Warner sur Collins. La mobilité d'Austin pose d'énormes problèmes à Kea alors que Dacoury termine de nombreuses contre-attaques. Score : 10-10.

8^e minute. — Limoges ne parvient pas à s'organiser au rebond, où Austin règne en maître. Cholet, avec Dobbels adroit à trois points, en profite pour mener 22-18.

12^e minute. — Le jeune Bilba étonne et Cholet a déjà pris quinze rebonds, contre seulement cinq à Limoges, qui ne parvient pas à freiner la marche en avant de Cholet. Résultat : quatorze points d'avance (35-21) pour une équipe euphorique mais qui joue merveilleusement bien au basket.

16^e minute. — Collins prend toutes ses responsabilités, et avec Vestris qui équilibre le rebond, Limoges réagit très vite pour revenir à deux points (41-39). Mais Demory remet de l'ordre dans une équipe un instant chahutée.

Mi-temps : Limoges 44, Cholet 49

26^e minute. — Dacoury effectue un incroyable travail défensif sur Warner alors qu'Ostrowski fait la différence en attaque. Limoges parvient à égaliser (58-58).

28^e minute. — Sur un panier à trois points de Collins, Limoges prend pour la première fois la tête (64-63) si on excepte les premières minutes de la rencontre. Sur leur lancée, les Limougeauds vont ensuite creuser un écart de cinq points.

33^e minute. — Cholet ne perd pas son calme et cherche à donner le plus possible la balle à Warner. Limoges fait des fautes sur l'Américain, qui obtient de nombreux lancers francs. Cholet égalise (73-73).

36^e minute. — Premier tir manqué de Warner depuis le repos. Cholet mène 79-75 et Dacoury écope de sa quatrième faute.

38^e minute. — Collins continue d'accumuler les points et Limoges, avec une grande maîtrise de jeu, parvient à renverser la situation. A vingt et une secondes de la fin, Cholet n'est cependant qu'à un point, mais Limoges parvient sans trop de problème à protéger sa victoire.

Final : Limoges 88, Cholet 85

Au bout du plaisir

La finale du tournoi des As a atteint les sommets par la grâce de Limoges, mais aussi de Cholet

**D'un de nos envoyés spéciaux à Dijon,
Jean-Pierre DUSSEAUX**

L y a des matches qui vous laissent pantelant. Heureux. Avec un sentiment de plaisir, mais aussi de fatigue. Comme si vous aviez été sur le terrain et qu'il avait fallu puiser des forces au fond de soi-même pour arracher la victoire dans un ultime sursaut.

Mais où donc les joueurs de Limoges et de Cholet ont-ils cherché cette énergie ? Où donc Cholet a-t-il trouvé ces forces pour contester jusqu'à la dernière seconde la victoire de Limoges (88-85), après avoir dû livrer un dur combat pour éliminer Monaco ? Moins de dix-sept heures plus tôt. Ou donc Limoges a-t-il puisé ces ressources pour être une nouvelle fois exact au rendez-vous ? Et pour ajouter une ligne à un palmarès qui devient véritablement impressionnant ?

Nous n'en savons rien. Mais nous sommes certains que cette finale du premier tournoi des As a été un grand moment de sport. Grâce à Limoges, bien sûr, mais aussi à Cholet, un Petit Poucet qui a bien failli manger l'Ogre.

Aujourd'hui, Limoges est donc officiellement qualifié pour la prochaine Coupe d'Europe des Vain-

queurs de Coupes. Ce qui n'était pas le cas après sa victoire de Grenoble sur la Joventut de Badalona, puisque le vainqueur d'une Coupe européenne n'est pas qualifié automatiquement pour défendre son trophée. Et Limoges a réussi la deuxième levée de son challenge qui est de tout gagner cette saison. Alors, après la Coupe des Coupes et le Tournoi des As, le titre national ? Pourquoi pas ? En tout cas, les Limougeaudois sont plus que jamais favoris pour la couronne française, ce qui donnerait ainsi la qualification pour la prochaine Coupe des Coupes à Cholet. Car Limoges a tout pour gagner, même si Valéry Demory et ses amis ont prouvé qu'il était possible de déstabiliser la machine mise sur pied par Michel Gomez. Seulement sur trois matches, avec la belle dans le Palais des Sports de Beaublanc, qui ira chercher Limoges ?

Surtout que les Limougeaudois possèdent une sorte d'assurance tous risques avec Don Collins. Certes, l'Américain était nerveux comme un pur-sang au cours de la finale de Dijon. Au point d'écoper d'une faute technique à un mauvais moment. Mais à l'arrivée Collins a marqué trente-cinq points. Ce qui n'est pas rien, même si son adresse a été en dessous de la moyenne. En outre, vous connais-

sez beaucoup d'équipes qui, à ce niveau, peuvent se permettre de se tant ce qui est arrivé à Limoges avec Kea, que sa blessure au genou a rendu inopérant surtout face à un joueur aussi mobile qu'Austin. Mais Vestris...

Attention à Dijon, il y avait aussi Cholet. Car pour réussir un grand match il faut être deux et Cholet a été à la hauteur de son adversaire. Cholet aurait même pu gagner, grâce à son esprit de corps, mais aussi à la valeur de ses joueurs. Warner n'a pas la réputation internationale de Collins. Mais ce qu'il a fait face à Monaco, puis Limoges, est marqué du sceau passer d'un Américain ? C'est pour de la classe. Il y a aussi tous les autres et ce diable de Jim Bilba, la révélation du tournoi, qui est passé des matches Espoirs à une finale nationale sans se poser de questions. Ce qui n'est pas le cas du RCF Paris, la grande déception de Dijon, alors que Monaco n'a pas grand-chose à se reprocher.

Maintenant, le Championnat va reprendre ses droits. Dès demain soir avec les matches aller des huitièmes de finale, dont les quatre As sont dispensés. Heureusement, car il ne sera certainement pas facile d'effacer les fatigues de ce tournoi.

ILS ONT DIT

■ **Michel LEGER.** — « Avant le match, je ne nous voyais pas battre Limoges, en raison des efforts déployés la veille. En tous les cas, je ne croyais pas l'équipe capable d'aller aussi loin face aux vainqueurs de la Coupe d'Europe. Et puis, au fur et à mesure de la rencontre, j'y ai cru. Je regrette pour mes joueurs ; ils méritaient tout autant que les Limougeauds de l'emporter. Je suis fier d'eux, car ils se sont hissés au niveau des meilleures équipes européennes. Maintenant, je souhaite que Limoges soit champion de France pour qu'on puisse disputer la Coupe des coupes. Si Limoges n'est pas champion, ce sera nous... »

■ **Valéry DEMORY.** — « On a dû perdre plusieurs kilos en deux jours. On s'est donné à fond et cela a failli payer. Maintenant, on a tous besoin de repos. A partir de mercredi, on va préparer les quarts de finale des play off. Une autre épreuve nous attend, on vient de prouver qu'on peut la franchir. »

■ **Michel GOMEZ (entraîneur de Limoges).** — « Après la Coupe des coupes, le tournoi des AS, il nous reste le titre ! On ira le chercher. Cela permettra à Cholet de disputer la Coupe des coupes. Sincèrement, il en est digne. Sur ce qu'il a montré toute la saison et dans le tournoi des As, Cholet-basket doit être européen la saison prochaine. »

■ **Jacques MONCLAR (meneur de jeu de Limoges).** — « On a été chercher au fond de nous cette victoire. Ce n'était pas évident, car Cholet a joué un très bon basket. L'avenir du club est assuré. On a fait le doublé, mais maintenant on veut le triplé. »

■ **Stéphane OSTROWSKI (pivot de Limoges).** — Cholet a joué à un très haut niveau mais grâce à notre expérience, nous n'avons jamais douté. »

■ **Jean GALLE.** — « Sur le match d'aujourd'hui, on s'est montré digne de Limoges. Je pense que potentiellement Limoges reste plus fort même si on y a cru jusqu'à la dernière minute. Maintenant j'espère que Limoges sera champion, et nous pourrons ainsi jouer la Coupe des coupes. »

ILS ONT DIT

■ **MICHEL GOMEZ :** « Je savais que cette finale serait difficile, surtout que nous sommes handicapés par quelques blessures. Mais, heureusement, Dacoury, qui est certainement l'un des meilleurs défenseurs d'Europe, a réalisé une superbe prestation face à Warner alors que Vestris, après le repos, a bien contenu Austin qui n'a donc pas pu continuer son festival aux rebonds.

Maintenant, nous sommes qualifiés pour une coupe européenne et vous savez que c'est très important. Il nous reste à essayer de remporter le titre national. Cela permettra à Cholet, qui le mérite bien, de disputer la Coupe des Coupes ! »

■ **RICHARD DACOURY :** « Avec quatorze points de retard, je n'étais pas vraiment inquiet. Parce que je sentais bien qu'on tournait à 60 % de notre valeur. Par contre, lorsqu'on s'est retrouvé à plus quatre, je me suis posé des questions. D'abord parce que Cholet continuait à jouer très juste, ensuite parce que nous n'arrivions pas à faire la différence. On a gâché deux ou trois ballons de break à ce moment. »

■ **JEAN GALLE :** « Je pense que c'est le basket qui sort grand vainqueur de cette finale. Depuis quelques années, Limoges a fait beaucoup pour notre sport, mais je crois que, aujourd'hui, Cholet a contribué à sa promotion. Le résultat d'un tel match tient à un ballon qui

tourne sur le cercle et qui entre ou ressort, à un lancer franc. A rien. Vous comprendrez que si nous sommes un peu déçus, nous n'avons pas de regret. Limoges reste potentiellement la meilleure équipe de France, et je souhaite qu'elle devienne championne. Alors Cholet représentera dignement la France en Coupe des Coupes. »

■ **GREGOR BEUGNOT :** « Dans l'adversité, on a montré qu'on savait se battre sur tous les ballons, sur tous les rebonds. Notre erreur a été, lorsque Cholet s'est mis à faire de bonnes aides, de nous entêter à jouer très fort alors qu'on pouvait travailler à l'opposé de façon plus payante. Mais ce qui est très satisfaisant, c'est qu'on a vu que même en n'étant pas très bon on parvenait à gagner. C'est bien. »

■ **VALÉRY DEMORY :** « On s'est vidé, c'est bien. Mais que c'est dur de jouer deux matches de cette intensité en moins de vingt-quatre heures. Regardez nos Américains, ils sont dépouillés ! Avant la finale, nous nous étions dit que nous avions le droit de manquer des tirs. Mais pas de subir. Nous devions nous battre de toutes nos forces face à cette équipe de Limoges que nous respectons et qui, je le pense, nous respecte. Ainsi, pendant tout le match, les contacts ont été durs mais pas méchants. Il nous reste à espérer que Limoges sera champion de France. La Coupe des Coupes à Cholet, ce serait formidable. » — J.-P. D.

LA FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET : 50,76 % de réussite aux tirs. 70,58 % aux lancers francs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RUIZ	7	2/7	1/2	—	—	1	—	1	3	—	—	17'
DEMORY	6	2/6	0/1	2/2	—	3	—	4	5	—	4	33'
BILBA	10	5/5	—	—	4	—	3	—	—	—	2	17'
DOBBELS	9	0/1	3/5	—	1	3	—	4	3	1	4	33'
WARNER	31	7/14	3/4	8/8	2	4	1	1	2	2	3	39'
AUSTIN	20	9/13	—	2/7	3	8	2	4	3	2	4	39'
N'DOYE	—	0/4	—	—	1	—	—	2	—	—	3	13'
BRANGEON	2	1/1	—	—	1	—	—	—	—	—	2	9'
TOTAL	85	26/53	7/12	12/17	12	19	6	16	16	5	22	200'

CSP LIMOGES : 46,77 % de réussite aux tirs. 85,18 % aux lancers francs

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
BEUGNOT	8	1/1	2/2	—	—	5	—	1	3	2	4	22'
DACOURY	12	5/8	0/3	2/2	—	3	1	2	2	2	4	34'
OSTROWSKI	27	9/15	—	9/10	5	3	—	2	2	1	1	40'
OCCANSEY	—	—	0/2	—	—	—	—	1	—	—	—	3'
COLLINS	35	5/14	5/11	10/11	—	2	—	2	3	4	2	39'
MONCLAR	2	1/1	—	—	—	—	—	—	2	1	1	22'
VESTRIS	—	0/3	—	0/2	2	3	1	2	—	—	3	19'
KEA	4	1/2	—	2/2	3	2	—	3	2	—	3	21'
TOTAL	88	22/44	7/18	23/27	10	18	2	13	14	11	18	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

LIMOGES b. CHOLET : 88-85 (44-49)

LIMOGES										
	Mn	Pts	P2	P3	L.F.	R.O.	R.D.	P.D.	B.P.	F.
G. BEUGNOT	19	8	1/2	2/3	—	0	1	4	1	4
DACOURY	38	12	5/9	0/2	2/2	0	4	2	4	4
OSTROWSKI	40	27	9/17	—	9/10	5	6	1	1	1
H. OCCANSEY	4	0	—	0/2	—	0	0	0	1	1
COLLINS	38	35	5/14	5/11	10/11	0	2	2	2	2
MONCLAR	21	2	1/1	0/1	—	0	0	2	1	1
VESTRIS	19	0	0/3	—	0/2	2	5	1	0	3
KEA	21	4	1/1	—	2/2	2	4	0	1	3
TOTAL	40	88	22/47	7/19	23/27	9	22	12	11	19

Non entrés en jeu : Forestier et Vinsou.

CHOLET										
	Mn	Pts	P2	P3	L.F.	R.O.	R.D.	P.D.	B.P.	F.
B. RUIZ	19	7	2/7	1/2	—	0	1	1	1	1
DEMORY	32	6	2/6	0/2	2/2	0	3	4	2	3
J. BILBA	17	10	5/7	—	—	4	1	0	0	2
DOBBELS	31	9	0/1	3/5	—	1	2	3	1	4
WARNER	39	31	7/12	3/6	8/8	2	6	2	1	3
AUSTIN	39	20	9/15	—	2/7	3	9	1	5	3
N'DOYE	15	0	0/3	—	—	1	0	0	1	3
BRANGEON	8	2	1/1	—	—	1	0	0	0	2
TOTAL	40	85	26/52	7/15	12/17	12	22	9	11	21

Non entrés en jeu : Ville et Chevrier.

Cholet-Basket se bonifie en Bourgogne

Orthez chahuté sur son terrain, mardi ; Monaco éliminé en demi-finale du tournoi des As, vendredi ; Limoges menacé en finale de cette même épreuve ; Cholet-basket a accompli la semaine dernière une étape supplémentaire dans sa marche vers les sommets du basket hexagonal. Même battus par le CSP (88-83), les joueurs de Jean Galle ont forcé tous leurs rivaux au respect. Susceptibles de prendre part à la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe si Limoges vient à enlever le titre national, ils ont encore la possibilité de se qualifier pour la Coupe Korac s'ils passent le cap des quarts de finale de play off pour le titre, la semaine prochaine contre Tours ou Villeurbanne.

DIJON (de notre envoyé spécial). — Avant de parler, il convient de tourner sept fois sa langue dans sa bouche. Les commentateurs de la télévision, pris par les exigences du direct, ont oublié cet adage en qualifiant d'erreur tactique le tir dans la raquette de Warner à 10 secondes du terme de la finale.

C'était oublier le règlement qui précise qu'une équipe en possession de la balle doit tirer dans un délai de trente secondes. C'était oublier également la qualité de l'opposition limougeaude. Nantis alors de trois points d'avance, les partenaires de Richard Dacoury savaient pertinemment que Valéry Demory et les siens allaient tout faire pour atteindre la prolongation. Aussitôt, ils adaptèrent leur défense à ce schéma, déléguant Collins sur Warner, Beugnot et Monclar sur Demory.

Quand Warner trouva enfin l'ouverture, il ne restait plus que trois secondes aux Choletais pour tirer. Le tir s'imposait avec l'espoir d'une faute limougeaude qui aurait amené un lancer-franc, erreur que

les joueurs de Michel Gomez ne commirent pas.

Vaillance permanente

La différence est donc venue d'une maîtrise tactique supérieure chez les vainqueurs de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. Il n'y a là rien d'étonnant quand on connaît la richesse de l'effectif limougeaud. Michel Gomez ne dit d'ailleurs pas le contraire quand il affirme : « J'avais



Jim Bilba, révélation, ou plutôt confirmation du tournoi des « As » (photo Universal)

des solutions de rechange. En première période, Kea était en difficulté, Vestris m'a apporté la solution au rebond. En fin de match, le trio Collins, Monclar, Beugnot a défendu comme il le fallait sur les extérieurs choletais et Kea revenu en jeu, nous a apporté son métier sous le panneau de CB. Mais Cholet a toujours été menaçant et a mis en péril notre équilibre ».

La force limougeaude réside dans la capacité de chacun de ses joueurs-clé à assurer l'essentiel quand l'équipe est en difficulté. On le vit avec Ostrowski, prenant le match à son compte dans la raquette en première période, alors que le CB comptait quatorze points d'avance. Collins le confirma quand il s'avisait de tirer à trois points, faute de pouvoir forcer la défense choletaise.

Devant une telle détermination limougeaude, d'autres, tels que le Racing la veille, auraient volé en éclats. Rien de tels chez les Choletais, gagnés impénitents qui, à l'image d'Austin ou de Warner, trouvèrent dans le fond collectif, les ressources pour sublimer leur vaillance individuelle. « Ils ne sont jamais battus. Warner a subi le marquage de Dacoury, l'un des meilleurs défenseurs d'Europe, mais il n'a jamais renoncé. Austin nous a posé, à lui seul, d'énormes problèmes au rebond. Et leur résistance s'est appuyée sur une grande discipline de jeu », conclut Gomez en insistant sur la qualité de l'opposition de CB, tout comme l'avaient fait ses joueurs sitôt le coup de trompe final, allant spontanément vers leurs adversaires pour les féliciter.

Bilba, la révélation

Tout cela, bien entendu, n'aura pas enlevé l'amertume de la

défaite à une formation choletaise inconsolable. Certes, le succès de septembre à Beaublanc est toujours présent dans les esprits, mais une victoire, samedi, aurait eu un autre retentissement. Les joueurs du président Léger en sont passés trop près pour l'ignorer. Prostré dans le vestiaire, Kenny Austin, le meilleur joueur de ce tournoi, si l'on met entre parenthèses sa maladresse aux lancers-francs en finale, ne considérait pas l'affaire sous un autre angle.

Jean Galle n'était pas loin de penser la même chose, qui préférerait insister sur la qualité de la production fournie par ses joueurs : « Nous sortons grandis de ce tournoi et nous justifions notre parcours en championnat. A Orthez mardi, j'ai senti que nous pouvions aller loin à Dijon. Dans cette finale, il ne nous a pas manqué grand chose. Il aurait suffi que N'Doye renouvelle sa production d'Orthez ou de la veille contre Monaco. Mais, même si c'est dur de perdre ainsi, je n'ai pas le droit d'être déçu par mes joueurs. Quand je me penche sur la progression d'un Bilba, je sais que je n'ai pas perdu mon temps cette année et je peux affirmer qu'on n'a pas fini de parler de nous ».

Jim Bilba, on ne le présente plus en Maine-et-Loire. Pour les spectateurs du Palais des sports de Dijon et pour quelques médias nationaux, il aura été la révélation de la finale. Une révélation et un symbole : celui d'une équipe choletaise qui, à partir de fondations solides, bâtit sur l'avenir, lequel appartient aussi aux ambitieux. Or, sur ce qu'il a montré toute la saison et deux jours durant, en Bourgogne, Cholet basket peut nourrir de hautes ambitions.

Gérard TUAL



Jean Bilba, la révélation du tournoi. (Photo PRESSE SPORTS)

Tournoi des As à Dijon

Jim Bilba, la dernière « trouvaille » de l'école choletaise

DIJON (de notre envoyé spécial). — Il aura vingt ans le 17 avril. Jim Bilba, le jeune espoir antillais du Cholet-Basket, a crevé l'écran et le... petit écran, samedi en Bourgogne, lors de la finale du Tournoi des As. Le meilleur hommage lui a peut-être été rendu par Billy Sweek, le technicien penseur de Monaco, présent à nos côtés : « Bilba a su immédiatement se fondre dans le collectif choletais parce que tous, de Galle à Demory en passant par Austin, lui ont fait confiance. »

Dans tous les sports collectifs, mais peut-être plus encore en basket, sans la confiance, vous êtes condamné à l'échec. Tant les combinaisons échafaudées se jouent dans le plus petit des espaces, avec le moindre laps de temps de préparation.

En finale, contre Limoges, Jim Bilba a été crédité d'un sans faute : cinq tirs sur cinq dont deux claquettes-smashes et deux contres ahurissants sur les personnes de Dacoury et de Collins qui, vous en conviendrez, ne sont pas les premiers venus.

Coiffure à la Carl Lewis, ce citoyen de Pointe-à-Pitre n'a découvert le basket qu'en 1985 ! Il jouait à Ban-e-lot, un club de Pointe-à-Pitre. Son agent, Jean Cotillon, un Guadeloupéen, avait eu l'intention de le diriger vers Orthez. Une intervention « énergique » de Michel Léger, le président choletais, soucieux de donner un label de premier ordre à son équipe « espoirs », devait modifier la trajectoire de Bilba. Avec son compatriote Jean-Pierre Ville, il découvrirait les Mauges il y a deux ans.

« Celui-là, je le garde », clamait haut et fort le président choletais très entouré sitôt la finale terminée. « Jim a

encore deux années de contrat chez nous. »

Doté d'une détente — assortie

d'un timing — exceptionnelle, Bilba reste modeste : « C'est vrai que je ne suis pas encore assez technique pour jouer ailier. Alors, je compense et, sous les panneaux, je parviens, en faux pivot, à « toucher » des ballons intéressants. »

A l'image des jeunes Italiens et Espagnols

Laurent Buffard, l'assistant de Jean Galle, ne tarit pas d'éloges sur la progression de son protégé. « Parvenir à s'exprimer de cette façon en un si court laps de temps laisse rêveur. Mieux, Jim n'a pas la grosse tête. Mais, depuis quelques mois, il découvre l'étendue de ses énormes possibilités. »

L'autre jour, à Orthez, le Guadeloupéen, pour la première fois, était entré dans le cinq choletais. Sans que la « machine » de Jean Galle ne souffre du moindre grip-page. Contre Monaco, à Dijon, il relayait Warner. Sans coup férir. Face à Limoges... fermez le ban !

Pourtant, petite ombre au tableau, Jim Bilba est farouchement enraciné à ses Antilles. Rien de plus normal à son âge. Et l'ensoleillement dans les Mauges n'est pas forcément le même qu'à Pointe-à-Pitre. « C'est vrai, j'ai un peu le mal du pays. J'aimerais retourner plus souvent là-bas. Ma famille, mes copains, ils sont tous au-delà de l'Atlantique. Dès la fin de la saison, j'irai revoir ma terre natale. De toute façon, avec le soleil de chez moi, je vais me refaire une belle santé. Mais je sais aussi que je dois savoir prendre mon mal en patience ». Professionnelle jusqu'au bout des ongles, l'étonnante révélation de ce Tournoi des As !

Alain BOUEDEC



Jim Bilba contre Tours en février dernier.

Tournoi des As à Dijon

Les petits potins de Bourgogne

Du président Popellier. — « Félicitations, M. Galle. Franchement, je pensais que l'écart aurait été plus important en notre faveur ». Réponse de Jean Galle au président de Limoges : « Vous voyez, Président, il n'y a pas que Limoges et Orthez dans le basket français. Désormais, vous pouvez dire Limoges et... Cholet ! »

Public. — Les organisateurs dijonnais n'avaient pas ménagé leurs efforts pour la promotion de ce Tournoi des As. Malheureusement, le Palais des Sports de Dijon (5 200 places) n'a pas fait le plein. Vendredi, il y avait 4 300 spectateurs et, le lendemain, 2 500. Il est vrai que la finale, le samedi, était télévisée.

Cher, le prix des places. — 155, 125 et 95 F pour une journée ; 260, 210, 170 pour deux journées, les entrées étaient un tantinet inflationnistes à Dijon. D'autant plus que, dans les tribunes latérales, les moins chères puisque situées derrière les panneaux, la visibilité restait très moyenne.

La proposition de Michel Léger. — Sacré président choletais qui a proposé à Monaco d'inverser l'éventuel match d'appui : « Il

se déroulerait en principauté si d'aventure les deux équipes se qualifient pour les demi-finales du championnat. » Le président de Cholet a essuyé un refus poli, mais ferme et définitif. On s'en serait douté.

Maurice Ligot joue les Alain Prost. — Le député maire de Cholet, Maurice Ligot, a téléphoné samedi à son adjoint aux finances, président de Cholet-Basket, pour lui dire qu'il serait à Dijon pour la finale. Il était alors 11 h. Le premier élu choletais, qui ne manque plus une seule rencontre à la Milleraie, est arrivé à quelques minutes de la fin de la rencontre. Au moment où les Choletais venaient de repasser en tête (79-75).

Bon anniversaire. — Jacques Monclier fêtait ses trente ans samedi. Il débuta la finale dans le cinq majeur de Limoges avant de laisser sa place à Beugnot.

Sympas, les Monégasques. — Les Monégasques ont été aux petits soins avec tous leurs adversaires pendant ces deux jours. Ils leur ont offert oeufs de Pâques et autres petits cadeaux. Très déçus de leur élimination du vendredi, ils n'ont cependant en rien boule-

versé leur programme et ont quitté dimanche, par avion, la métropole de la Bourgogne après avoir assisté à la finale.

Rouges et blancs. — Un supporter choletais a eu une idée géniale en apportant avec lui, en Bourgogne, les petites bandes de tissu rouge et blanc (les couleurs de CB) que l'on avait déjà découvertes lors de la rencontre télévisée contre Limoges en décembre à Cholet. Les petits Dijonnais se sont prêtés au jeu. CB a évolué pratiquement comme chez lui.

Chronomètre. — Michel Léger nous a révélé que lorsque Warner a réussi contre Monaco son panier qui donnait la victoire à Cholet, il restait très exactement 29 centièmes de seconde de jeu ! Comme on vous le dit.

Vestris ou Kea ? — Clarence Kea a pu jouer en finale, même si l'Américain eut un rôle déterminant dans les ultimes minutes. « Vestris est venu me voir après son match catastrophique contre le Racing, la veille. Je lui ai dit de se contenter de faire des gestes simples. Il a voulu se racheter de sa contre-performance et il a été présent à mon avis sous les panneaux. De surcroît, il nous assurait le ballon sur les deux entre-deux que nous avons eus en seconde mi-temps... » Bof ! on veut bien, sans être plus convaincu pour autant. Pas le moindre point, deux lancers ratés sur deux, un seul tir manqué et trois malheureux rebonds. Ce n'est pas, quand même, le Pérou pour le grand Jobby ?

Greg Beugnot et la promotion du basket. — Très à son affaire, Greg Beugnot sitôt la rencontre terminée : « Des matches comme celui-là, le public en redemande. Si une ou l'autre des équipes

mènent de trente points, la rencontre ne présente plus le moindre intérêt. Au contraire, le scénario de cette finale était idéal. C'est important pour la promotion du basket. J'aurais trouvé la demi-finale Monaco-Cholet un peu heurtée ; je crois que la finale a été empreinte d'une plus grande clarté. »

Les grands rendez-vous. — Il y avait du beau monde à Dijon. Pratiquement tous les entraîneurs ou leurs assistants de la Nationale 1A reconnus parmi le public : Alain Gilles (Villeurbanne), Jean-Claude Bonato (Antibes), Pierre Galle (Montpellier) lequel a laissé entendre que Faye serait libre l'an prochain et bien d'autres encore, flanqués des principaux agents des joueurs de l'élite. Dijon fut vraiment le rendez-vous où on a causé. Gros sous probablement.

Michel Léger, le fonceur prudent. — « Attention, si cela continue, nos supporters vont nous demander d'être champions de France l'année prochaine. N'allons pas trop vite. Chaque chose en son temps. Il est certain que, contre Villeurbanne ou Tours, en quarts de finale, nous allons probablement, une nouvelle fois, jouer à guichets fermés. Pourtant, je me demande désormais si nous ne sommes pas capables de battre n'importe quelle équipe française, y compris celle de Limoges. »

Décompression. — Jean Galle, le patron des Choletais, n'a pas l'intention de mettre ses joueurs sous pression jusqu'aux quarts de finale. « D'ailleurs, moi-même, j'en suis bien incapable. De toute façon, dix ans sur le même rythme que cette semaine, c'est impossible. Je craque avant. »

A. B.

Cognac pour Cholet BC

Pour ne pas trop décompresser

Afin de ne pas trop décompresser avant la dernière ligne droite du championnat, les dirigeants du Cholet Basket ont conclu un match amical contre Cognac (N 1B).

Excellente occasion de revoir l'ex-Choletais Patrick Zamour entouré de deux Américains de bon niveau (Reig et Brown, ex-Challans) du naturalisé Piper et de l'excellent meneur de jeu Laurent Eito, un homme à suivre de près. Rendez-vous donc pour le public choletais samedi soir à 20 h 30, à la Milleraie.

EN 2 MOTS

■ RETROUVAILLES. —

Le 4 avril 1987, Cholet-Basket, en battant le JDA Dijon, dans ce même Palais des sports avait obtenu son billet pour la Nationale 1A. Un an plus tard, le succès sur Monaco laissait à penser que rien ne pouvait arriver à CB dans cette salle. La prédiction a failli se réaliser.

■ **6.000.** — Un peu plus de 6.000 spectateurs sur l'ensemble des deux matches, c'était 2.000 de moins que prévu par les organisateurs dijonnais. L'absence d'Orthez, le début des vacances pascales et la retransmission sur Antenne 2 de la finale constituaient, à leurs yeux, des raisons suffisantes pour expliquer cette désaffection du public.

■ **ORGANISATION.** — Impeccable, l'organisation dijonnaise. Tout était parfaitement réglé. En matière de presse, nos confrères du « Bien Public » et des « Dépêches » avaient fait les choses au mieux pour accueillir la cinquantaine de journalistes présents. Comme il se doit en Bourgogne, chacun repartit avec une bouteille de la cuvée des As. A la santé des lecteurs !

■ **TRAVAIL.** — Jean-Louis Hénault, l'un des « kiné » de l'équipe de France de basket, installé à Nantes, n'a pas manqué de travail à Dijon. Attaché à l'équipe de Limoges, il s'occupe aussi ponctuellement de Monaco et du Racing. Vendredi soir, les trois équipes eurent recours à ses services.

■ **GRATIN.** — Tout le gratin du basket national était présent à Dijon. Dirigeants, entraîneurs, joueurs et agents. La période des transferts n'est pas encore officiellement ouverte mais les contacts vont bon train. A ce petit jeu, il se dit que Szanyiel serait très demandé et que Montpellier, le promu, représenté par son entraîneur Pierre Galle, le frère de Jean, a de l'ambition... à revendre.

■ **NICKY.** — Venu de Saint-Etienne, où il portera encore les couleurs du CASE la saison prochaine, Nicky White a suivi avec beaucoup d'intérêt son ancienne équipe choletaise contre Monaco. Son flegme habituel n'a pas résisté au panier victorieux de Warner à la dernière seconde : on a vu l'ex-capitaine choletais applaudir, debout dans les gradins.

EN 2 MOTS

■ **CESAR-DOBBELS.** — Il n'est jamais trop tard pour rendre à César ce qui n'appartient pas... à Warner. Dans notre édition de samedi, nous citions celui-ci comme l'auteur de l'ultime interception choletaise qui avait permis d'amorcer l'attaque victorieuse devant Monaco. En réalité, cette interception sur Toupane avait été le fait de Didier Dobbels, Warner s'étant contenté (!) d'inscrire le panier décisif à 3 points.

■ **FAIR-PLAY.** — Bill Sweek, le coach de l'AS Monaco, a beaucoup tempêté vendredi en demi-finale, reprochant aux arbitres de ne pas sanctionner N'Doye, coupable à ses yeux d'irrégularités sur Szanyiel et Garnier. Le lendemain, en finale, il adopta la même attitude, moins spectaculaire, mais tout aussi outrée. Cette fois, il reprochait à M. Marzin de laisser Daçoury malmener Warner.

■ **SUPPORTERS.** — Vendredi, lors de la première demi-finale, les premiers supporters à se manifester furent ceux de l'AS Monaco. Etonnant ! Il faut dire que ceux de Cholet, qui s'étaient déplacés par petits groupes, étaient disséminés dans les gradins. Au fur et à mesure de la rencontre, ils surent toutefois se faire entendre. Et le samedi, ils avaient

généreusement distribué aux jeunes spectateurs des fanions rouge et blanc aux couleurs du club des Mauges.

■ **FORMATION.** — Finaliste du Tournoi de As, qualifié pour les quarts de finale du play-off, champion de France espoirs, Cholet-Basket se distingue également par son centre de formation. Celui-ci arrive en effet, au premier rang du classement établi par la Fédération.

■ **A TEMPS.** — Un supporter de choix pour Cholet-Basket est arrivé juste à temps pour assister... à la fin de la finale contre Limoges. Maurice Ligot, le maire de Cholet, avait pris la route samedi en milieu de matinée pour rejoindre Dijon. Plus de 600 km en six heures et des poussières, le chauffeur de Monsieur le Maire n'a sans doute pas respecté toutes les limitations de vitesse ! En tout cas, Maurice Ligot a apprécié la performance de son équipe : « Quand je suis arrivé, ils menaient encore. Ils se sont bien battus et ont fait honneur à notre ville ».